



AU SIEGE DE EDF ENERGY, LONDRES_ **GRANDE-BRETAGNE**

FAITS MARQUANTS

- > **Juillet**, cession de la participation dans la Compagnie Nationale du Rhône (CNR) à Electrabel, une contribution à l'ouverture du marché français.
- > **Août**, désengagement de Grange, une étape dans la stratégie de concentration sur les pays prioritaires et montée à 100% au capital d'EDF Trading.
- > **Octobre**, publication des premiers comptes semestriels et adoption à cette occasion des normes comptables internationales compatibles avec les normes françaises, à l'exception d'IAS 19 (avantages au personnel).
- > **Fin 2003**, cession de l'activité chaussures du groupe Salamander par EnBW, qui poursuit ainsi le recentrage sur son cœur de métier.

Gestion et résultats

Transformation et performance



Bonne performance opérationnelle centrée sur l'Europe

Très bonne progression du chiffre d'affaires
EBITDA élevé et en progression
Résultat net et résultat net courant en très forte augmentation

Flexibilité financière améliorée

Désendettement significatif
Politique d'investissements plus sélective
Capitaux propres renforcés
Une des meilleures notations du secteur en Europe

L'exercice 2003 a été marqué par une croissance opérationnelle importante, résultat d'une exigence managériale renforcée de rentabilité du Groupe et de la priorité accordée à la sécurisation de sa trajectoire commerciale et financière. EDF est ainsi entré dans une phase de transformation rapide, et les équipes se mobilisent sur l'amélioration de la performance et de la flexibilité financière.

UNE BONNE PERFORMANCE OPÉRATIONNELLE CENTRÉE SUR L'EUROPE

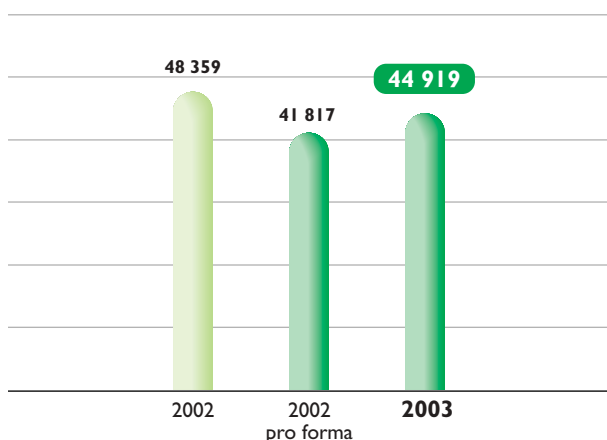
En 2003, 96 % du chiffre d'affaires et de l'EBITDA sont réalisés en Europe.

Une forte progression du chiffre d'affaires portée par une croissance des ventes en Europe

L'augmentation de 8,1%⁽¹⁾ du chiffre d'affaires en 2003 est un signal fort, à quelques semaines du 1^{er} juillet 2004, de la bonne réactivité d'ensemble d'EDF sur des marchés de plus en plus ouverts.

> CHIFFRE D'AFFAIRES

(en millions d'euros)

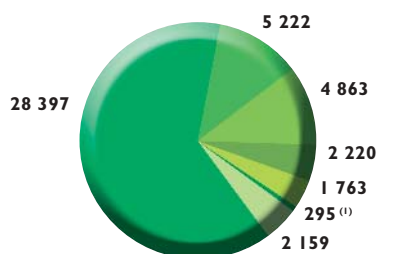


(1) À périmètre, change et méthode constants.

> CONTRIBUTION PAR PAYS AU CHIFFRE D'AFFAIRES 2003 DU GROUPE

(en millions d'euros)

96 % du CA est réalisé en Europe



TOTAL : 44 919

■ France maison mère ■ Royaume-Uni ■ Allemagne
■ Autres pays européens ■ Amérique latine
■ EDF Trading ■ Autres

(1) Marge brute.

En France notamment, où la part de marché est stable à 81 %, la croissance de 4,9 %⁽²⁾ provient pour près de moitié de celle des transactions sur le marché de gros. La demande d'électricité en France a progressé de près de 5 % en 2003, atteignant 427 TWh.

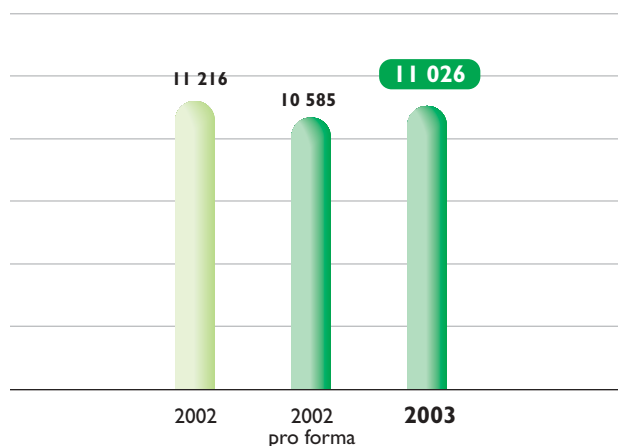
À l'international, la croissance d'EDF Energy est de 7 %⁽²⁾ sur un marché anglais très concurrentiel. En Allemagne, la progression du chiffre d'affaires intègre notamment le triplement du chiffre d'affaires gaz d'EnBW suite à l'intégration de GVS.

(2) À périmètre, change et méthode constants.

Un Excédent Brut d'Exploitation (EBITDA) toujours élevé et en progression, qui bénéficie d'une contribution croissante de l'Europe

> EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION (EBITDA)

(en millions d'euros)



La progression de l'Ebitda de 10,1 % en comparable⁽³⁾ à 11 milliards d'euros est soutenue d'abord par celle de 6,8 %⁽³⁾ de la France où la croissance du chiffre d'affaires et les gains de productivité compensent notamment les coûts de transformation liés à l'ouverture du marché (communication accrue, Systèmes d'Information additionnels...) et ceux de la canicule estivale. Le reste de l'Europe affiche aussi une belle croissance, grâce à l'intégration réussie de Seeboard au Royaume-Uni et aux premiers effets du plan "Topfit" en Allemagne (cible 2006 de un milliard d'euros d'économies).

(3) Hors éléments exceptionnels (dépréciations, restructurations, plus-values de cessions) et changements comptables.

> Les changements comptables

EDF s'est conformé dès 2003 dans le cadre de la réglementation comptable en vigueur en France aux normes IAS compatibles avec les normes françaises. Cependant, dans l'attente de la réforme du financement du régime des retraites du secteur, la norme sur les engagements de retraite n'est pas appliquée. Les changements comptables effectués en 2003 s'inscrivent dans une perspective d'anticipation et de transparence liée à l'application obligatoire en 2005 des normes IAS par les entreprises européennes qui font appel public à l'épargne.

Les changements comptables concernent notamment les actifs immobilisés, en particulier les centrales nucléaires, dont la durée d'amortissement a, en outre, été portée de trente à quarante ans. Leur impact sur les comptes consolidés a entraîné une augmentation des capitaux propres de 5,4 milliards d'euros au 1^{er} janvier 2003 et une augmentation du bénéfice net annuel de 695 millions d'euros.

Un résultat net courant en très forte augmentation, témoin de la réussite opérationnelle du Groupe

Le résultat net courant, dégagé notamment des impacts des changements comptables, des dépréciations d'actifs et provisions pour risques à l'international substantielles (dont 830 millions d'euros pour Light, 855 pour Edison et 591 pour EnBW), des plus-values de cessions, et de la décision de la Commission européenne concernant le Réseau d'Alimentation Générale (RAG), est près de 8 fois supérieur à celui de 2002 à 1 981 millions d'euros. Cette croissance est en grande partie soutenue par la France dont le résultat net courant s'améliore à 1 183 millions d'euros. Les autres contributions significatives sont celles d'EDF Energy pour 296 millions d'euros et d'EDF Trading.

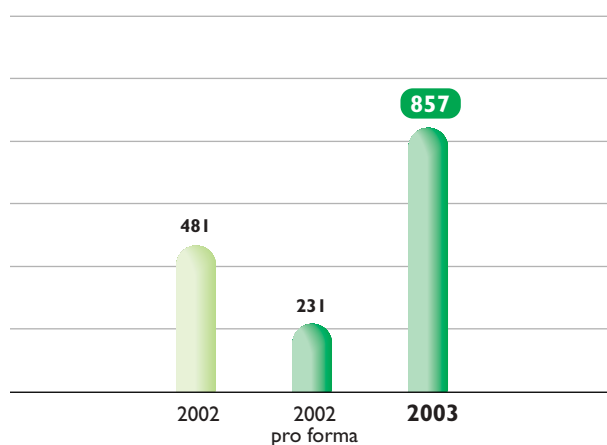
Un résultat net multiplié par près de 4 par rapport au point bas 2002

Le résultat net de 857 millions d'euros est en augmentation significative en dépit de l'impact des éléments décrits plus haut, la décision de la Commission européenne pesant négativement pour 212 millions d'euros. À l'international, le résultat net d'EDF Energy est multiplié par près de 3. La contribution négative de l'Allemagne s'explique principalement par les dépréciations exceptionnelles d'actifs et provisions constatées par EnBW. Le plan "Topfit" lancé en 2003 constitue le relais de cette politique de recentrage et d'assainissement visant un retour rapide à la rentabilité. L'Argentine retrouve un résultat net positif.

Edison, non consolidée en 2003 par EDF, renoue avec les bénéfices. Elle a cédé pour 9 milliards d'euros d'actifs non stratégiques en deux ans et a réduit sa dette financière nette de 2 milliards d'euros en une année.

> RÉSULTAT NET

(en millions d'euros)



> CONTRIBUTION PAR PAYS AUX RÉSULTATS 2003

En millions d'euros	Total	France maison mère	Royaume-Uni	Allemagne	Autres pays européens	Amérique latine	EDF Trading	Autres
Chiffre d'affaires	44 919	28 397	5 222	4 863	2 220	1 763	295 ⁽¹⁾	2 159
Excédent Brut d'Exploitation (EBITDA)	11 026	7 767	1 127	539	456	380	214	543
Résultat d'Exploitation (EBIT)	6 833	5 434	926	-66	275	-344	207	401
Résultat Net – part EDF	857	1 480	296	-612	86	-865	143	329
Résultat Net courant ⁽²⁾	1 981	1 183	296	-21	171	-61	143	270

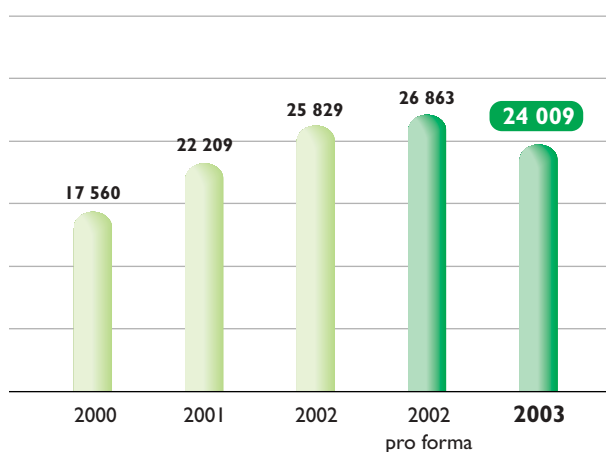
(1) Marge brute. (2) Hors éléments exceptionnels (dépréciations, restructurations, plus-values de cessions) et changements comptables.

UNE FLEXIBILITE FINANCIERE AMELIOREE : DESENDETTEMENT ET SOLIDES RATIOS FINANCIERS

Un désendettement significatif grâce à un cash flow élevé

Le niveau élevé et la progression de l'Ebitda du Groupe associés à la stabilisation de son besoin en fonds de roulement contribuent à réduire l'endettement financier net de 2,9 milliards d'euros à 24 milliards d'euros. La réduction est importante en dépit d'un impôt particulièrement lourd lié aux changements comptables.

> DETTE FINANCIERE NETTE (en millions d'euros)



Une politique d'investissements plus sélective à l'international

La réduction des investissements du Groupe de 46 % en 2003 est le fait d'une réduction des investissements de croissance externe. La cession des participations du Groupe dans CNR et Graininge et le recentrage effectué par EnBW sur ses activités cœur de métier contribuent fortement à la baisse des investissements financiers nets.

Des capitaux propres renforcés mais encore insuffisants à l'échelle du Groupe

Les capitaux propres d'EDF, qui passent de 13,9 milliards d'euros à fin 2002 à 18,9 milliards d'euros à fin 2003, enregistrent notamment l'effet positif des changements de méthodes comptables pour 5,4 milliards d'euros et celui négatif de la décision de la Commission européenne à fin 2003 pour 0,9 milliard d'euros.

Une des meilleures notations du secteur électrique avec des ratios de solvabilité sains

EDF a continué de bénéficier en 2003 d'une des meilleures notations du secteur électrique en Europe, Moody's la notant Aa3 perspective négative, S&P AA- perspective négative, et Fitch AAA sous surveillance négative. Les ratios de solvabilité, qui témoignent de la santé financière de l'entreprise, restent toujours solides et sont en amélioration.

> RATIOS FINANCIERS

	2003	2002 pro forma
Couverture de la dette par le cash flow* ⁽¹⁾	34 %	30 %
Couverture des frais financiers par le cash flow ⁽²⁾	6,7	5,8
Dette nette / Capitaux employés ⁽³⁾	55 %	57 %

* Cash flow hors effet exceptionnel lié à l'IS décaissé suite aux changements de normes : 1 424 millions d'euros en 2003 / 371 millions d'euros en 2002.

(1) FFO / dette financière nette.

(2) FFO + frais financiers nets / frais financiers nets.

(3) Dette financière nette / dette financière nette + capitaux propres + intérêts minoritaires.

FFO = Cash flow opérationnel hors BFR.

PERSPECTIVES 2004

La mobilisation des équipes, leurs efforts sur la rentabilité et l'attention au client devraient porter leurs fruits dans l'ensemble du Groupe, et particulièrement en France où 70 % des clients pourront choisir leur fournisseur d'électricité à compter du 1^{er} juillet 2004.

La tendance au redressement des filiales à l'international devrait se confirmer, en premier lieu en Europe de l'Ouest.

EDF entend consolider l'amélioration enregistrée durant l'exercice 2003 et poursuivre ses efforts d'optimisation du cash flow en 2004, notamment en perspective des échéances 2006 et 2007.